

Nous tenons à remercier ici le Docteur H. MEYUS, Médecin Directeur du SECLA, pour ses encouragements ainsi que le Docteur REZETTE, Médecin Directeur du FOREAMI, pour toutes les facilités qu'il a bien voulu nous accorder lors de nos missions de prospection dans le secteur FOREAMI. Nous remercions également M. CLAEYS, Auxiliaire Médical du FOREAMI, à qui nous devons d'avoir découvert le gîte larvaire de Tsakalakuku et qui nous a efficacement secondé au cours de nos prospections du gîte.

Nous tenons enfin à remercier spécialement M. M. LIPS, du SECLA, pour ses encouragements constants et ses judicieux conseils lors de l'élaboration de ce travail.

## BIBLIOGRAPHIE

- DE MEILLON B. — The Anophelini of the Ethiopian Geographical Region ; The South African Institute for Medical Research ; Johannesburg, 1947.
- EVANS A.M. — Mosquitoes of the Ethiopian Region, Part II ; British Museum (Natural History), 1938.
- WANSON et BERTEAUX. — La larve de l'Anopheles Mortiauxi Edwards ; Revue de Zoologie et de Botanique Africaine vol. XLIX, fasc. 1-2, pp. 33-38, 1954.

Service d'Etude et de Coordination  
de la Lutte Antipaludique,  
Léopoldville.

## DEUX NOUVELLES SIPHONA MEIGEN (DIPT. TACHINIDAE) D'EUROPE

par Louis Paul MESNIL

La révision préliminaire que nous venons de publier ici même (1) sur les *Siphona* d'Europe n'était pas complète, en dépit du fait que nous y décrivions 7 espèces nouvelles. Divers matériaux, dont certains obtenus d'élevage, nous ont permis de découvrir en outre les deux formes suivantes :

### *Siphona confusa* n.sp.

Espèce assez semblable d'aspect et de coloration à *S. maculata* Staeger, mais distincte à première vue par son deuxième tergite abdominal muni d'une forte soie latérale, son fulcrum aussi long que la hauteur de la tête, ses grandes vibrisses insérées un peu plus bas que le niveau du bord inférieur de l'œil. L'épaulette est jaune-brunâtre. Cette forme se rapproche clairement de *S. grandistyla* Pandellé par la largeur de son péristome qui égale  $\frac{1}{3}$ - $\frac{1}{4}$  du grand diamètre de l'œil, et l'éloigne ainsi de toutes les autres formes connues telles que *S. cristata* Fabricius, *S. setosa* Mesnil, *S. flavifrons* Staeger, ou de *S. geniculata* Degeer. Il est facile de la distinguer de *S. grandistyla* en raison de sa soie orbitaire interne implantée au milieu du front (et non vers le  $\frac{1}{3}$  antérieur) et de son chète antennaire épaissi à mi-longueur, dont le deuxième segment mesure seulement  $\frac{1}{3}$ - $\frac{1}{2}$  du troisième.

C'est une espèce de couleur noirâtre, à pruinose jaunâtre, assez dense. Bande frontale brune ; antennes noires à deuxième article jaune à brun-noir. Palpes jaunes, parfois rembrunis à leur extrémité distale. Scutellum étroitement bordé de jaune en arrière. Abdomen jaune pâle sur les flancs des deuxième et troisième tergites, au bord antérieur du quatrième, et dans toute sa partie

(1) Bull. Ann. Soc. Ent. Belg. 96, V-VIII, 1960, pp. 187-192.



médioventrale. Les soies marginales dorsales sont insérées chacune au milieu d'une petite tache noire diffuse. Pattes jaune-brun à tarses noirs. Cuillerons blanc-jaunâtres légèrement translucides, balanciers jaunes. Front plus court que la face, plus large que chaque œil vu de dessus, à bande frontale 2 fois plus large que chaque parafrontal. Soie verticale interne mesurant  $\frac{2}{3}$  à  $\frac{3}{4}$  du grand diamètre de l'œil, la verticale externe égalant  $\frac{2}{3}$  de la précédente. Face relevée et saillante vue de profil dans son  $\frac{1}{4}$  inférieur. Parafaciaux larges comme les palpes n'offrant que quelques petits poils plus bas que les soies frontales. Antennes fortes, au moins aussi longues que la face, à troisième article 2,5 fois aussi long que large, 4,5 fois plus long que le deuxième. Palpes abondamment pubescents. Occiput très convexe, offrant quelques microchètes noirs dans son  $\frac{1}{3}$  supérieur. Thorax : 3 + 3 dc. Scutellum à soies apicales piliformes. Intervalle entre les deux soies subapicales égalant la distance qui sépare une subapicale de la basale du même côté. Abdomen : pas de soie marginale médiane au deuxième tergite, 2 au troisième. Ce dernier offre en outre une forte latéro-marginale de chaque côté. Cinquième tergite mesurant  $\frac{2}{3}$  du quatrième. Mâles : genitalia bruns. Pattes : tibias antérieurs portant 1 soie postérieure. Tibias médians ornés d'une antéro-dorsale à mi-longueur. Aile : m-cu coupant cu1 vers son  $\frac{1}{3}$  distal. Femelle : antenne étroites, à troisième article 3,5 fois plus long que large, 3,5 fois aussi long que le deuxième. Chète à deuxième segment mesurant  $\frac{1}{4}$  du troisième. Palpes grands, plus ou moins claviformes. Epaulette brunâtre. Longueur 4 mm.

Holotype mâle (ma collection) récolté par H. Pschorn-Walcher à Gränna (Suède) le long du lac Vättern, le 22.V.1956, dans une localité où la graminée *Ammophila arenaria* Link. est particulièrement abondante. Une femelle cotype de la même localité à la même date. Nous possédons en outre plusieurs spécimens de Reval (Russie) pris par Schnabl en mai 1905. Récemment, M. J.E. Collin de Newmarket (Suffolk, Cambridge-shire, Angleterre) nous a adressé un couple de cette espèce, qu'il a élevé de chenilles de *Leucania littoralis* Curtis ; rappelons que ces dernières vivent en mineuses dans les tiges de *Ammophila arenaria* et *Agropyrum* sp.

#### *Siphona rossica* n.sp.

Espèce appartenant au groupe caractérisé par l'épaulette noire (§ 5 du tableau paru dans notre dernière note), facile à distinguer

de ses congénères par son chète longuement épaissi et par son abdomen dont la chétotaxie rappelle celle de *S. geniculata* : 2 marginale médianes au deuxième tergite, 2 au troisième, ce dernier offrant de chaque côté 2 fortes soies latéro-marginales.

Coloration sombre, gris-noir à pruinose gris-brun dorsalement. Bande frontale brune. Antennes noires à deux premiers articles jaune-brun. Palpes jaunes, un peu rembrunis à leur extrémité distale. Scutellum noir, étroitement bordé de jaune le long de sa marge postérieure. Abdomen noir, jaune seulement sur les flancs du deuxième tergite et dans la région médioventrale, les soies dorsales insérées chacune au milieu d'une tache noire arrondie. Pattes jaune-brun à tarses noirs, un peu plus foncées sur la partie distale des fémurs et aux extrémités des tibias médians et postérieurs. Cuillerons jaune-gris cirieux sur leur pourtour. Balanciers jaunes à base brune. Front plus court que la face, 1,4 à 1,5 fois aussi large que chaque œil vu de dessus, la bande frontale à peine deux fois plus large que chaque parafrontal. Soie orbitaire interne antérieure implantée un peu en avant du milieu du front, plus forte et un peu plus longue que les soies ocellaires. Verticale interne mesurant  $\frac{2}{3}$ - $\frac{3}{4}$  du grand diamètre de l'œil et ve longue comme  $\frac{2}{3}$  de vi. Pilosité parafrontale assez dense en avant, descendant presque à mi-hauteur des parafaciaux. Face relevée vers l'avant et visible de profil dans sa moitié inférieure. Grandes vibrisses implantées un peu plus bas que le niveau du bord inférieur de l'œil. Parafaciaux larges comme la partie distale des palpes. Antennes très fortes, plus longues que la face, leur troisième article réniforme, 2,5 fois aussi long que large, aussi large que les fémurs, 5 fois plus long que le deuxième. Chète épaissi aux  $\frac{2}{3}$ - $\frac{3}{4}$  de sa longueur, son deuxième segment mesurant  $\frac{1}{2}$  du troisième. Péristome large comme  $\frac{1}{5}$  du grand diamètre de l'œil. Fulcrum à peine plus long que la hauteur de la tête. Thorax : 3 + 3 ac, 3 + 3 dc, 1 + 3 ia. Scutellum : intervalle entre les deux subapicales égal à la distance qui sépare une subapicale de la basale du même côté. Apicales très fines, croisées-horizontales. Aile : m-cu aboutissant au milieu de la base de R5 et vers le  $\frac{1}{4}$  distal de cu1. Pattes : tibias antérieurs à 2 soies postérieures en général. Tibias médians offrant 1 soie antéro-dorsale en son milieu. Femelle : soies orbitaires externes aussi longues et fortes que l'orbitaire interne antérieure, les soies ocellaires étant plus fines et courtes. Antennes étroites, un peu plus courtes que la face, leur



troisième article 3 fois plus long que large, 3,5 fois plus long que le deuxième. Chète épaissi aux  $\frac{3}{5}$  de sa longueur, son deuxième segment 3 fois plus long que large ( $\frac{1}{4}$  du troisième). Abdomen : 2 soies latéro-marginales de chaque côté des deuxième et troisième tergites. Longueur 3,5-4,5 mm.

Holotype mâle (Institut Zoologique de l'Académie des sciences d'URSS à Leningrad), récolté par A. Stackelberg à Lugsck (près de Leningrad) du 8 au 11 juin 1925. Une femelle de Novgorgub, 25.VI.1917 ; un mâle des environs de Leningrad, 3.VIII.1933.

## SUR LES TYPES DE CARABIDAE AFRICAINS DECRIITS PAR V. MOTSCHULSKY

par P. BASILEWSKY

Au cours de sa longue carrière entomologique échelonnée sur une trentaine d'années, V. MOTSCHULSKY décrivit près de 4000 Coléoptères, dont plus d'un millier appartenant à la famille des *Carabidae*. La très grande majorité des espèces nouvelles provenait d'Europe, d'Asie et d'Amérique, mais un certain nombre d'entre elles étaient originaires d'Égypte et d'Afrique du Sud. Comme bien peu de Carabides de cette dernière région étaient connus à cette époque, les formes décrites par MOTSCHULSKY présentent incontestablement un grand intérêt. Les descriptions de cet auteur ne permettent guère une interprétation précise et certaine des espèces ; aussi l'examen des types était-il particulièrement souhaitable. Après de multiples vicissitudes la collection MOTSCHULSKY fut transférée au Musée Zoologique de l'Université de Moscou. En 1928, puis en 1933, H.E. ANDREWES publia le résultat de ses recherches sur les types des Carabides que MOTSCHULSKY décrivit du Sud de l'Asie, mais les espèces africaines n'ont jamais été examinées. Aussi je tiens à exprimer ma très vive gratitude au D<sup>r</sup> A.N. JELOKHOVTSEV, Chef de la Section d'Entomologie de ce musée, d'avoir bien voulu, avec une grande amabilité, me communiquer la totalité des spécimens africains de cette collection.

L'œuvre entomologique de MOTSCHULSKY ne fut guère appréciée par la plupart de ses contemporains, qui furent souvent injustes à son égard. Le dispersement de ses études et la médiocre qualité de ses descriptions ne furent probablement pas les seuls raisons de cette attitude, car ces défauts étaient fréquents à l'époque. Il est vraisemblable que le caractère très personnel et très entier de MOTSCHULSKY, ses critiques souvent acerbes et violentes de travaux de collègues réputés, en furent la cause prin-